



Rapport du président du GISGUF mai 2010 - avril 2012

Le Conseil d'Administration (CA) du GISGUF s'est rencontré 5 fois de mai 2010 à avril 2012 et a tenu 3 conférences téléphoniques :

- 4-5 Novembre 2010 à Montréal ETS
- 10-11 Mars 2011 à Paris
- 7 Juin 2011 conférence téléphonique
- 16 Septembre 2011 conférence téléphonique
- 24-26 Novembre 2011 à USJ
- 19 Janvier 2012 Paris
- 14 Février 2012 Conférence téléphonique
- 24 Avril 2012 Beyrouth

Lors de ces séances les discussions du CA ont porté sur:

1. Le bouclage des comptes du colloque de Yaoundé
L'opération a pu se dérouler sans trop de problème et nous avons pu livrer un rapport financier à l'AUF pour le versement du solde promis découlant de la convention signée au sujet de ce colloque. Cette contribution finale a mis beaucoup de temps à être versée suite à des problèmes d'arriéré de cotisation annuelle qui ont finalement pu être clarifiés. Aujourd'hui, la situation financière avec l'AUF est claire et saine
2. La possible contribution du GISGUF à la reconstruction du système universitaire en Haïti (actions via AUF et bi-latérales),
Pas grand chose à dire. La situation sur place est très complexe. Aucun retour n'a été fait suite aux propositions de formation faite par le président du GISGUF à l'Université d'Etat de Haïti notamment.
3. Le fonctionnement du CA et la pérennité de la gestion du GISGUF
Dans nos discussions sur ce sujet nous avons été amené à confier à notre collègue Michel Quimper, président sortant, un mandat de chargé de mission auprès de la présidence du GISGUF.
Ce mandat s'inscrit dans une perspective de continuité et de pérennité de la gestion du GISGUF. Le chargé de mission auprès de la présidence du GISGUF doit faire en sorte que le dispositif « opérationnel » au service du président soit sous contrôle indépendamment du président et des membres du Conseil d'administration (suivi des décisions, ordre du jour, épauler le président dans les contacts internes ou externes au GISGUF; assurer la mise à jour de la liste des membres du Conseil d'administration et plus généralement des membres du GISGUF en contactant les présidents des associations nationales des secrétaires généraux; veiller, en collaboration avec le webmestre (de l'ÉTS), à la mise à jour des pages Web du GISGUF; Etc.).
4. La perte de contact avec nos collègues d'Afrique du Nord et d'Afrique Sub-saharienne. Les changements de personnes aux postes de secrétaires généraux et la situation en Côte d'Ivoire (le secrétaire général de l'Université

de Cocody, Jérôme Baloubi, était le président du RASGUF) ont été la cause de cette perte de contact.

5. L'organisation du colloque de Beyrouth. Définition du thème, choix des intervenants (grandes conférences et interventions des secrétaires généraux), organisation des programmes (participants et accompagnants) et budget.

6. Relation avec l'AUF et subvention AUF au colloque de Beyrouth.
En marge des questions d'arriérés de contributions, nous avons entrepris des discussions avec l'AUF afin de comprendre son évolution étant donné que nos points de contacts avaient disparu de la scène. J'ai ainsi eu des échanges de emails et 4 rencontres avec l'AUF : une à Paris (avec M. Assié en compagnie de Michel Quimper) en octobre 2011 qui nous a permis de comprendre les changements ayant eu lieu à l'AUF, puis une rencontre en novembre 2011 à Beyrouth avec la direction régionale de l'AUF pour le Moyen-Orient, Mme Salwa Nacouzi, qui nous a ouvert la porte vers de nouveaux contacts avec le rectorat de l'AUF et certaines directions régionales. Cela a donné lieu à 2 rencontres avec le Vice-recteur à la Programmation et développement Pierre Noreau à Montréal en février 2012 et avril 2012 avec Michel Quimper. De ces deux dernières réunions nous avons pu définir le rôle que notre groupement peut jouer dans la nouvelle orientation de l'AUF qui vous a été présenté par le recteur Cerquiglini hier. A noter que la rencontre de février 2012 avec M. Noreau nous a permis de décrocher un montant de 12'000 euros pour le colloque de Beyrouth.

Les pistes de collaborations sont:

- a) Gouvernance universitaire;
- b) Site de documentations administratives (règlements, organisation, plan d'étude, etc...);
- c) Reconstruction de systèmes universitaires là où il y a de la demande et des besoins d'aide, sont extrêmement intéressantes et vont dans le sens de la mission de notre Groupement et surtout dans le sens du développement que nous voulons relancer au sein de notre Groupement pour des actions plus régulières et plus fréquentes que notre colloque.

Le besoin d'établir un plan de travail sur des projets et demandes concrètes nous paraît essentiel pour amorcer cette nouvelle façon de collaborer. D'où le questionnaire distribué en début de colloque.

7. Réflexion sur le GISGUF

Positionnement sur l'avenir du GISGUF, sa mission, son énoncé de mission, ses actions et la relève.

La pérennité du GISGUF tient pour l'instant principalement aux membres du Conseil d'administration. La promotion du groupement se fait par les contacts et les échanges internationaux des membres du CA. Il est important de trouver une solution permettant la pérennité de ce forum de réflexions et de discussions que représente le GISGUF, tout en évitant les doublons avec associations nationales. Voilà le défi!

Un sujet qui peut demeurer commun à tous est la « gouvernance » versus le rôle des conseils d'administration.

Actions potentielles: Établir un plan d'actions permettant d'entretenir ce réseau en organisant des stages, des conférences (par exemple : sur la gouvernance), pallier au fait que dans certains pays il n'y a aucune association, créer des liens plus réguliers (plateforme de discussions) afin de faciliter les échanges, et se faire connaître auprès d'autres associations. Il est de la responsabilité de l'ensemble des membres d'assurer une relève et de solliciter des collaborations.

Elections

Lors de cette assemblée nous devons repourvoir les sièges du Conseil d'administration devenus vacants suite à différents départs. Ainsi :

- Pour le siège de la Belgique, occupé précédemment par Mme Anne-Marie Kumps (UCL), il est proposé M. Laurent Despy (Université de Liège)
- Pour le siège de M. Jérôme Toto Baloubi (Université de Cocody) qui quitte sa fonction de secrétaire général, il est proposé M. Pawoubadi Pidabi (université de Kara, Togo)
- Pour le siège réservé à l'Afrique du Nord, il est proposé de nommer M. Mohamed Aziz Chad (Université Moulay-Ismaïl-Meknès).

Nous aurons à les élire officiellement dans quelques minutes.

Finalement, je tiens à remercier tout particulièrement notre collègue Normand Trudel (ETS) qui quittera très prochainement ces fonctions de secrétaire général de l'École de Technologie Supérieure de Montréal pour une retraite bien méritée. Normand a été au sein du Conseil d'administration un collègue précieux et très actif. Il a largement contribué à donner de la visibilité à notre groupement en gérant, notamment, notre lettre d'information et notre site internet. Il fut également d'une très grande aide dans l'organisation du colloque de Yaoundé principalement sur toutes les questions liées à l'établissement du budget. Cela pour ne citer que quelques exemples de ce rôle actif qu'il a tenu au sein du CA et nous lui en sommes tous très reconnaissants. Normand a, depuis quelques mois, laissé sa place au Conseil d'administration à notre collègue Luc Maurice de l'Université du Québec en Outaouais et président de l'association des secrétaires généraux des universités du Québec. Il nous a laissé un souvenir brillant de sa synthèse du colloque de Yaoundé et nous sommes très heureux de sa venue au sein du CA.